

# Confluences 81

Pour l'écologie, pour transformer demain la société...

**ÉDITO :**  
**L'EUROPE A-T-ELLE ENCORE UN AVENIR ?**

**PAGE 3**

**DANS LE TARN**  
**PAGE 4**

**DOSSIER :**  
**MARINALEDA**  
**81**

**PAGES 7, 8, 9, & 10**

**LA FRANCE AU BORD**  
**D'UNE CATASTROPHE**  
**NUCLÉAIRE**  
**PAGE 14**

*Confluences 81 ...*

**SE PASSER DE PATRON ? CHICHE !**

**26 SEPTEMBRE 2015**  
A PARTIR DE 10 H

Collectif Marinaleda

FOYER LEO LAGRANGE

**GRAULHET (81)** ateliers, débats, films, buvette, repas sur place possibles

CHARLES PIAGET\*, Lip73 des "Pilpa" des "Fralib"

YANNIS YOULOUNTAS Film "Je lutte donc je suis"

\*Sous réserves  
contacts : marinaleda81@laposte.net  
05 63 58 46 88 - <http://confluences81.fr/>

Ne pas jeter sur la voie publique

*dessin original de N'Marc*

*... vous y invite !*



Depuis la mi-janvier, le blog de **CONFLUENCES 81** est en activité : n'oubliez pas de lui rendre visite de temps en temps ! Certains articles trop longs pour être publiés ici s'y trouvent !

Clic : <http://confluences81.fr/>

## A VOS PLUMES !

*Confluences 81* donne la parole à ses lectrices et lecteurs...

**GERMAINE TILLION**

Je remercie Jean-Pierre Shiep pour sa page sur Germaine Tillion.

**FILLES**

J'aimerais qu'on s'intéresse à la situation des filles dans le monde.

**Aline**

**ANALPHABÈTES**

« Le pire des analphabètes, c'est l'analphabète politique. Il n'écoute pas, ne parle pas, ne participe pas aux événements politiques. Il ne sait pas que le coût de la vie, le prix de haricots et du poisson, le prix de la farine, le loyer, le prix des souliers et des médicaments dépendent des décisions politiques.

L'analphabète politique est si bête qu'il s'enorgueillit et gonfle la poitrine pour dire qu'il déteste la politique. Il ne sait pas, l'imbécile, que c'est son ignorance politique qui produit la prostituée, l'enfant de la rue, le voleur, le pire de tous les bandits et surtout le politicien malhonnête, menteur et corrompu, qui lèche les pieds des entreprises nationales et multinationales. »

**Bertolt Brecht**, poète et dramaturge allemand (1898/1956)

NDLR : merci à B.B. d'avoir pris la peine de nous écrire ce petit message d'encouragement !

Contacts avec **Confluences 81** :

pour envoyer vos textes, dessins, logos, encadrés, remarques, points de vue, coups de coeur, coups de gueule ... :

- directement par courrier électronique : [81@alternatives-et-autogestion.org](mailto:81@alternatives-et-autogestion.org)

- par courrier postal à : C. Rossignol - Le Ritou - 81100 CASTRES

### Comment savoir si mon abonnement a pris fin ? Et à quelle date ?

C'est très simple, la gestion des étiquettes est informatisée. Sur l'enveloppe d'envoi figure une **étiquette** avec votre nom et votre adresse. Juste au dessus de ceux-ci, figure aussi **une date** : c'est celle de la fin de votre abonnement.

Faute d'abonnement renouvelé à cette date, le numéro suivant de **Confluences** ne vous sera pas envoyé ...

Le même procédé est mis en place pour les **Confluences** envoyés à titre gracieux.



**Abonnement à *Confluences 81* : 6 numéros pour 13 € (8 € tarif réduit).**

**Chèque à l'ordre de «Confluences 81» à envoyer**

**Lieu-Dit Le Ritou - 81100 CASTRES**

**accompagné du coupon ci dessous**



Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

C.P. .... Ville.....

téléphone ..... E-mail.....

Adhérent-e à l'Association ? Le souhaitez-vous ? OUI ..... NON .....

L'abonnement à Confluences 81 vous fait membre de l'association sans supplément de cotisation, sauf si vous répondez NON ci-dessus

VERSION «PAPIER» ? OU VERSION «INTERNET» ?

## SOMMAIRE

Page 3

**Editorial** : l'Europe a-t-elle encore un avenir ?

Page 4

**ZADistement vôtre** : Le Bez + billet d'humeur

Page 5

**Utopie(s)** : des peurs irrationnelles

Page 6

**Dans le Tarn** : Castres, Graulhet, Saïx...

Pages 7 - 10 : **Le dossier**

**MARINALEDA 81**

Page 11

**Politique** : Souveraineté alimentaire + Milices + Agenda.

Pages 12 - 13

**Education/Culture** : François Mitterrand + infos culturelles + brèves.

Page 14

**Tribunes libres** : Marseillaise (ter) + rats et OGM

Page 15

**Tribune libre** : agriculture industrielle en Occitanie + Nucléaire

Page 16

**Féminismes** : Louyse Bourgeois et l'avortement

## Confluences 81

Bulletin bimestriel «Ouvert»

**Edition** : Confluences 81 - Lieu-Dit Le Ritou 81100 Castres

**Impression** : Multicopy Services 17, Bd des Dr Sicard 81100 Castres

**Directeur de la Publication** :

Rémi Fritzen

**Rédactrice en chef** :

Françoise Martinez

**Ont participé à la rédaction** : Alternatives & Autogestion, Bertold Brecht, Michel Buisson, J-Paul Damaggio, Jean Fauché, J-Benoît Horsot, Patrice Kappel, Olivier Leberquier, Akim-Edouard Lébovitch, Clémence Lépine, Annie Lobé, Michel-H. Mas, Alain Merle, Charles Piaget, Aline Raby, Candida Rouet, Georges et Maguy Sablayrolles, J-Pierre Shiep, Anne Sylvestre, Mato Witko.

**Dessins originaux** :

Alain GUILLEMOT, KALIE, N'MARC et SMILY

**Photos** : Alternatifs, SCOP TI

**Mise en page** : Françoise Martinez.

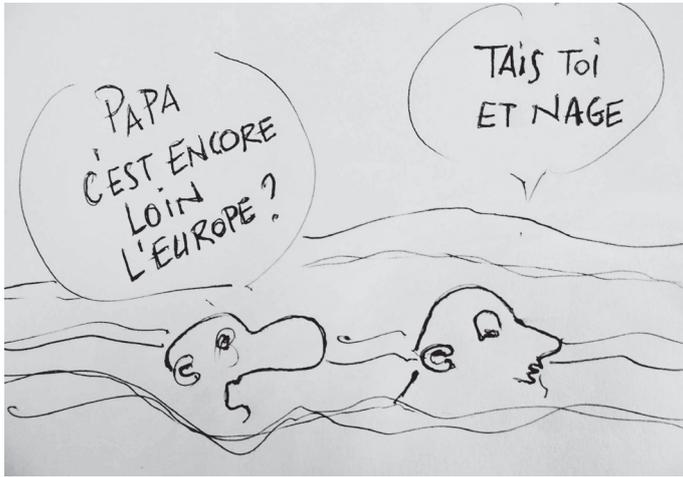
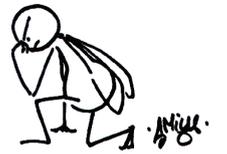
n° ISSN : 1769-8472

Dépôt légal : septembre 2015. Tirage 200 ex.

CPPAP : 0220 P 11464

Confluences 81

# L'EUROPE A-T-ELLE ENCORE UN AVENIR ?



Il ne s'agit pas ici de produire une analyse approfondie, détaillée et exhaustive des réponses à la question posée par ce titre.

Il ne s'agit pas davantage de ramener la question à une réponse simpliste sur la dette Grecque, pas plus que de faire comme si la crise n'existait pas en Grèce. Pas plus que de savoir si Tsipras a trahi le mandat donné par son peuple. Et pas davantage si la formule 1 espagnole « Podemos » est adaptée à la situation Européenne et transpo-

sable dans les pays de l'U.E.

La question est : « l'Europe actuelle », libérale à mort, pourra-t-elle persister à l'avenir ? Il s'agit en fait de s'interroger sur la durée possible d'une situation de plus en plus intolérable, refusée par les peuples, dans leur majorité semble-t-

il, mais que les « élites » (oligarchies) s'ingénient à prolonger au-delà du supportable pour trop de personnes.

L'Europe n'est qu'un grand marché capitaliste d'où les « faibles » sont impitoyablement exclus au profit des plus riches. Les institutions mises en place par des « élections » ne sont là que pour placer une façade « démocratique » sur un système qui rejette la démocratie sous quelque forme que ce soit.

Parmi les réponses, retenons-en deux :  
1) l'histoire Européenne l'a montré,

la résolution des crises peut passer par une guerre (économique et/ou militaire) générée par la mise en place de « régimes forts » (extrême-droite, pour faire vite) dans plusieurs Etats de l'U.E. : suppression des libertés fondamentales, bains de sang, génocides, fascisme, etc ...

2) les peuples décident « la sortie » de « cette » Europe, de ce système reposant sur les inégalités et la soumission, pour mettre en place une nouvelle organisation de notre continent, fondée sur les libertés, la promotion de toutes les formes d'égalité, la fraternité des peuples Européens décidant démocratiquement de leur avenir. Et en assumant les conséquences possibles du point de vue économique et monétaire de ce choix !

C'est bien évidemment vers cette dernière solution que vont nos suffrages. Reste plus qu'à en organiser les fondements : une paille !

**La rédaction**  
3/7/15

## COUP DE C(H)OEUR ♥ COUP DE C(H)OEUR ♥ COUP DE C(H)OEUR ♥ COUP DE C(H)OEUR

### Juste une femme

Petit monsieur, petit costard  
Petite bedaine  
Petite sal'té dans le regard  
Petite fredaine  
Petite poussée dans les coins  
Sourire salace  
Petites ventouses au bout des mains  
Comme des limaces  
Petite crasse  
Il y peut rien si elles ont des seins  
Quoi, il est pas un assassin  
Il veut simplement apprécier  
C'que la nature met sous son nez  
Mais c'est pas grave  
C'est juste une femme  
C'est juste une femme à saloper  
Juste une femme à dévaluer  
J'pense pas qu'on doive  
S'en inquiéter  
C'est pas un drame  
C'est juste une femme  
Petit ami, petit patron  
Petite pointure

Petit pouvoir, p'tit chefaillon  
Petite ordure  
Petit voisin, p'tit professeur  
Mains baladeuses  
Petit curé, petit docteur  
Paroles visqueuses  
Entremetteuses  
Il y peut rien si ça l'excite  
Et qu'est-ce qu'elle a cette hypocrite  
Elle devrait se sentir flattée  
Qu'on s'intéresse à sa beauté  
Mais c'est pas grave  
C'est juste une femme  
C'est juste une femme à humilier  
Juste une femme à dilapider  
J'pense pas qu'on doive  
S'en offusquer  
C'est pas un drame  
C'est juste une femme  
Petit mari, petit soupçon  
P'tite incartade  
Petite plaisant'rie de salon  
P'tite rigolade  
Fermer les yeux, on n'a rien vu  
Petite souffrance

Et trembler qu'une fois de plus  
Il recommence  
Inconvenance  
Quoi si on peut plus plaisanter  
On n'a plus qu'à s'la faire couper  
Non c'est vrai, il est pas un monstre  
Et c'est l'épouse qui prend la honte  
Mais c'est pas grave  
C'est juste une femme  
C'est juste une femme à bafouer  
Juste une femme à désespérer  
J'pense pas qu'on doive  
S'en séparer  
C'est pas un drame  
C'est juste une femme  
Mais dès qu'une femme  
Messieurs mesdames  
Est traitée comme un paillason  
Et quelle que soit la façon  
Quelle que soit la femme  
Dites-vous qu'il y a mort d'âme  
C'est pas un drame  
Juste des femmes

**Anne Sylvestre**

# LE BEZ : LA Z A (SUITE)



## Informations du petit collectif concernant la ZA de Saint-Agnan- Le BEZ

Derrière les discours à géométrie variable des élus, il est nécessaire de rappeler les réalités lourdes et irréversibles pour la population.

Contrairement à ce qui a été dit, les services de l'état n'ont jamais mis en demeure Brassac Industries de déménager ses activités pour tout regrouper.

Un courrier a bien été adressé à l'entreprise stipulant que celle-ci devait procéder à l'enlèvement des grumes, des déchets et du tunnel, construit fin 2013 (sans permis de construire), dans un secteur situé sur la commune de BRASSAC, en zone rouge du PPRI (plan de prévention des risques inondations); le secteur est situé en zone rouge du PPRI depuis de nombreuses années et non depuis la dernière révision.

Nous signalons que les activités et les bureaux de Brassac Industries situés sur la même commune de BRASSAC ne sont pas mentionnés dans le courrier des services de l'Etat. Nous dénonçons l'incapacité de la municipalité de Brassac à faire respecter la loi.

En ce qui concerne la «Plaine des Sagnes» les déchets continuent de s'amonceler et les nuisances avec.

Monsieur le Maire du BEZ a autorisé

un dépôt de bois en dépit des règles élémentaires de sécurité et pour aggraver la situation il demande une révision partielle (inutile et coûteuse), de la carte communale sur le secteur de Saint-Agnan,

Avec toutes ces nuisances: impact santé (poussières toxiques) impact visuel catastrophique, impact auditif, insécurité quant à l'accès (sur toute la

de remplir sa vocation première, et la zone de Saint-Agnan est encombrée de multiples déchets occupant une très grande superficie.

Le petit collectif fédère et porte le mécontentement de beaucoup de citoyens, soucieux pour l'avenir quant à l'emploi, l'environnement et l'usage des deniers publics.

Aussi nous disons oui à l'emploi, stop aux nuisances, non au saccage et au bétonnage des terres, comme nous l'avons toujours affirmé.

Nous espérons vivement éveiller les consciences pour éviter que les citoyens se contentent d'un discours lénifiant, et du peu d'explications des élus, contraints de rester constamment dans le flou avec des affirmations inutiles et creuses, mais dont l'objectif est de voir leurs arguments constituer un effet de tranquillisant et d'endormissement.

Attention au réveil, lorsque le mal irréversible aura été fait, il ne restera plus que les dommages et le saccage pour toujours; une colère sourde gronde conséquence de l'irrespect, du mépris et du cynisme tant à l'encontre des citoyens que de l'environnement.

La hâte engendre en tout l'erreur, et de l'erreur sort bien souvent le désastre (Hérodote)

**Maguy et Georges  
SABLAYROLLES**



À SAINT AGNAN, LA COMMUNICATION NE PASSE PAS FACILEMENT... ET POUTANT LES NUISANCES SONT GRANDISSANTES. 13-1-15

voie communale numéro 5); l'école de Saint-Agnan ferme en juillet 2015 dans la plus grande indifférence...

La communauté de communes possède le Parc à Bois du Sidobre mis à disposition gratuitement et continue à acheter des terrains agricoles dans la même zone avec l'argent des contribuables, alors que la zone de Saint Germier est loin

## ÇA SE PASSE COMME ÇA... Une douleur au ventre fulgurante, un appel aux pompiers, 10 minutes plus



tard ils étaient là. Un transport aux urgences de l'hôpital le plus proche. C'est là que tout se dérègle : plus de deux heures d'attente, ensuite deux examens... Puis 12 heures de souffrance et d'angoisse. Pas de chirurgien disponible. L'opération se fait enfin, mais résultat : un cancer du colon traité, de façon remarquable certes, rien à dire du praticien, il en résulte néanmoins un choc septique due à une perforation et à la lenteur de l'intervention, d'où 3 semaines en réanimation, avec un pronostic vital très inquiétant.

Douze heures, pour avoir un chirurgien dans l'un des plus grands hôpitaux de la région parisienne, est-ce acceptable ? Là deux questions se posent : erreur de diagnostic aux urgences ? pas de chirurgien disponible ? Après une petite enquête, un manque flagrant de praticiens. D'où une interrogation avec une réponse évidente : a-t-on suffisamment de chirurgiens dans nos hôpitaux ? Sûrement pas ! Sous couvert de rentabilité la santé dans les hôpitaux se retrouve précarisée.

**Jean-Benoît**

## À PROPOS D'UN FAIT DIVERS

Lu dans *Le Monde* du 28 juillet.

Reims. Des jeunes filles bronzent en bikini. Passent d'autres jeunes filles qui les critiquent. Insultes. Coups. Police. Justice.

Le journal local publie un article avec une phrase malencontreuse sur des « relents de police religieuse ».

Droite et extrême-droite s'insurgent ; les médias et les réseaux sociaux s'emballent - sans connaître les termes exacts\* des critiques. L'affaire est vite « noyée sous la xénophobie, le machisme, la violence, la vulgarité » (*Le Monde*).

Et c'est pourquoi j'ai fait ce petit article. Je pense que les réseaux

sociaux peuvent être dangereux. En particulier pour les jeunes qui usent (et abusent) de Facebook, Twitter and Co : ces médias ne les poussent ni à s'informer sérieusement, ni à réfléchir, ni à nuancer...

**A.R.\*\***

\* Or le Parquet quelques jours plus tard a précisé que « ni la victime, ni les auteurs des coups n'ont fait état d'un mobile religieux ».

\*\* Lectrices, lecteurs, qu'en pensez-vous ?

# DES PEURS IRRATIONNELLES

Il semblerait que nos sociétés aliénantes soient peuplées de gens troublés au point d'avoir développé des phobies et des peurs irrationnelles. Le propre de l'irrationnel est de ne pas être le fruit d'un raisonnement conscient et logique. Je peux comprendre que nos sociétés malades, asphyxiantes, qui tentent de dissimuler les symptômes multiples de leurs folles déraisons dans une course effrénée aux bonheurs superficiels et dans les loisirs les plus incongrus, engendrent des pathologies au sein des populations subissant quotidiennement les agressions insupportables auxquelles elles sont soumises. Ce que je comprends moins bien sont les conséquences de ces frayeurs. Ainsi certaines personnes ont peur des étrangers, mais pas des centrales nucléaires, qui elles, se moquent bien des frontières ! On fait la chasse aux personnes sans papier, mais on laisse le FMI imposer des plans d'ajustement structurels qui pousseront à l'exil des millions de personnes... Et de la même manière, on regarde avec attention les cours boursiers des entreprises qui exploitent et détruisent les territoires où celles et ceux qui y habitent n'ont d'autres choix que de faire leur baluchon et de prendre la route...

Les pressions sociales et familiales ont, elles aussi des répercussions sur l'état d'esprit de nombre d'entre nous. Ainsi, certaines personnes ont peur de se retrouver sans « utilité sociale », c'est-à-dire sans emploi. Socialement déclassées, elles feront tout ce qu'elles peuvent pour obtenir et conserver une activité salariée qui provoquera à plus ou moins court terme diverses maladies physiques ou psychologiques. Nombreuses sont les personnes conscientes de l'aliénation dans laquelle le système consumériste cherche à les faire tomber pour leur vendre divers objets ou services dont elles n'ont pas un besoin vital et malgré cette évidence, elles tombent dans le piège en cherchant toutes les excuses possibles (et là, leur imagination semble illimitée !) pour donner l'illusion d'avoir choisi ce qui est en fait le fruit d'un conditionnement ! Il paraît évident à beaucoup de gens normalement constitués que si nous consommons autant, il faudra produire, ou faire produire par d'autres. Et pour que ces produits nous soient financièrement accessibles, il faudrait qu'ils soient produits à un coût moindre. Si nous faisons produire moins cher par d'autres, nous risquons de nous retrouver sans emploi ! Et sans emploi, nous avons moins de « chances » d'acheter les objets de nos désirs ! Autre paradoxe : personne ne niera que la consommation est source de gaspillage (de matières premières, d'énergies, de sueurs...) et de pollutions. Et personne ne peut, sans être ridicule, considérer qu'enfourer des déchets comme on cache la poussière honnie sous le tapis, n'a pas de conséquences écologiques... et donc sanitaires !

Ainsi on finance la recherche pour lutter contre les maladies que nous sommes en train de créer par la pollution et la destruction de la nature au lieu de cesser de créer ces mêmes maladies ! Dissonance cognitive ! On a peur des microbes mais pas des OGM ! Ainsi dans certaines restaurations collectives, on va javelliser des feuilles de salades pour réduire les risques bactériens, mais on est tout à fait capable d'y consommer de la chair d'animaux torturés, assassinés, nourris de plantes génétiquement modifiées et bourrés d'antibiotiques ! On crie au scandale des lasagnes à la viande de cheval sans se poser la question si chevaux et vaches ne seraient pas mieux en vie et en liberté que sous forme

de viande hachée... On tente de mettre en place une circulation alternée pour éviter de s'étouffer trop vite avec les gaz d'échappement, mais on centralise au maximum la vie économique dans des métropoles toujours plus grandes dans lesquelles on pousse la population à venir travailler !

On accepte de voir l'armée et les CRS patrouiller dans nos villes sous prétexte de nous rassurer contre d'éventuels attentats terroristes mais on oublie rapidement que les bavures policières\* commettent plus de victimes que les kamikazes... Ça dépasse l'entendement. Poussées par leurs phobies, nombreuses sont les personnes qui encouragent le parlement et le gouvernement à légiférer, quitte à ce que le semblant de sécurité promis limite

nos libertés... Sous l'influence des médias de masse, certain-e-s en appellent à l'euthanasie des Rottweillers alors que les Labradors et Caniches sont responsables d'un plus grand nombre de morsures\*\*... Les faits divers alimentent les phobies et guident les populations vers un repli névrotique leur faisant accepter l'impensable... Agir sous le coup de l'émotion est-il digne d'être se prétendant civilisés ? Aurions-nous peur, collectivement, d'évoluer ? De révolutionner nos conditionnements ?

Le plus dur, au final, n'est-il pas d'être entouré de gens éleuthérophobes\*\*\* ?

**Mato Witko.**

\* vu leur nombre, on peut se poser la question si elles ne sont pas comprises dans le fonctionnement normal d'un système répressif.

\*\* Car en plus grand nombre et moins bien surveillés !

\*\*\* Victimes d'éleuthérophobie, la peur de la liberté (je savais qu'un jour j'arriverai à placer ce mot de frimeur dans un article !)



# CASTRES : DÉBAT LE 2 OCTOBRE

## Se mobiliser pour conquérir la Souveraineté alimentaire

Depuis la première formulation de la revendication de la souveraineté alimentaire en 1996 (voir encadré), face à la montée du libéralisme et des accords de Marrakech en 1994, le mouvement altermondialiste porteur de cette revendication, Via Campesina et ses alliés, ont progressé sur différents plans : contribution au blocage de l'OMC, au freinage des OGM, des agrocarburants .... Mais les offensives des forces libérales, Etats forts (USA, UE ...) et les Sociétés transnationales (STN) prennent de l'ampleur. Elles menacent de plus en plus les paysans et les consommateurs et cherchent à le faire encore davantage avec les projets comme TAFTA, l'accaparement des terres, la spéculation financière, le développement des très grandes entreprises agricoles capitalistes...

La concurrence entre des agricultures très différentes est exacerbée par le commerce international, par les firmes qui imposent leur techniques, mobilisent les terres et l'eau, favorisent les changements de régimes alimentaires aux détriments de la santé des consommateurs et des producteurs locaux. De plus, tout cela se passe dans un contexte de dérèglement climatique, fruit de ce modèle de développement imposé et

particulièrement lourd de conséquences pour les paysanneries du Sud.

Or le maintien du plus grand nombre de paysans est indispensable pour satisfaire les besoins alimentaires d'une population en croissance, pour assurer des emplois et des revenus grâce à une agriculture valorisant au mieux les ressources en les préservant. Si cela est particulièrement aigu dans la majorité des pays du Sud, les mêmes questions se posent ici, notamment du fait des conséquences du libéralisme dans tous les pays et des relations internationales, fondamentalement inégalitaires, qu'il établit.

C'est pour renverser cette situation construite par et pour les Etats puissants et les STN pour établir un nouveau système international coopératif et redonnant du pouvoir aux peuples dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation que la revendication de la souveraineté alimentaire a émergé et qu'elle est mise en œuvre.

Les difficultés des batailles au niveau international et d'autres priorités ont conduit le mouvement à moins se mobiliser sur le thème de la souveraineté alimentaire, tout en conduisant des luttes et en développant des pratiques convergentes avec elle. Ne faut-il pas, en prenant appui sur ces luttes et en valorisant les acquis depuis 1996, re-

prendre la bataille de façon convergente aux trois niveaux de la conquête et de la réalisation de la souveraineté alimentaire, objectif à atteindre et moteur des mobilisations paysannes et citoyennes. A débattre et à traduire en actes.

**Michel Buisson**

Auteur de *Conquérir la souveraineté alimentaire*, l'Harmattan, 2013)

(suite page 11)

## GRAULHET : RUES D'ÉTÉ

Rues d'Été millésime 2015 a encore été une belle réussite. Fréquentation toujours en hausse, soleil et qualité de spectacles au rendez-vous, organisation sans faille. Et ce malgré un renouvellement quasi intégral de l'équipe organisatrice (bravo aux nouveaux), comme quoi nul n'est irremplaçable, et que la rotation des responsabilités ça fonctionne. Nos élus « professionnels » devraient le méditer !

Les festivaliers ont pu rire avec le burlesque de Prisca de Grimont, s'émerveiller devant les embrasements d'Akouma, s'émouvoir avec MMM (standing ovation !), être bluffé par les tours de magie de Dr Troll, danser avec Soul Papaz ... sans oublier tous les autres artistes ayant contribué à l'édition.

Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles émotions.

**Alain Merle**

## SAÏX : 2<sup>ÈME</sup> JOURNÉE DE LA TRANSITION CITOYENNE

16 mouvements citoyens moteurs dans de nombreux domaines d'activité (agriculture, éducation, énergie, finance, économie, bien-être social, insertion, démocratie, accompagnement du changement...) ont décidé de se regrouper autour du « Collectif pour une Transition Citoyenne ».

Ces mouvements citoyens d'économie sociale et solidaire témoignent à travers leurs expertises et leurs expériences de la construction d'une société nourrie par des valeurs de solidarité, de coopération, de respect des humains et des écosystèmes. Rassemblés autour d'une déclaration commune dévoilée le 25 mai 2013 en point d'orgue du Festival de la Transition (du 24 au 26 mai 2013 à Cluny), les membres du Collectif pour une Transition Citoyenne lancent un appel à amplifier ce mouvement citoyen. Ils invitent celles et ceux qui partagent leurs convictions et veulent provoquer un sursaut, pour passer de plusieurs centaines de milliers de personnes impliquées à des millions.



<http://www.transitioncitoyenne.org/collectif-transition/>

### 2<sup>ème</sup> journée de la Transition

Le Réseau Tarn-Sud de Transition Citoyenne organise une journée pour que se présentent les Associations qui ont la même analyse du monde et les

mêmes buts.

Cette journée aura lieu le samedi 24 octobre à la M.J.C. de Saïx de 11h jusqu' une soirée musicale.

Toutes les associations qui le souhaitent peuvent proposer un stand sur leurs actions. Certaines organisent des ateliers qui font vivre leurs projets – avec la participation des visiteurs

volontaires ! Deux préparent des ateliers pour les enfants. Des producteurs locaux viendront présenter – et vendre – leurs produits.

Repas en commun (midi et soir). Apéro festif et musical le soir après un débat. Transitions Citoyenne souhaite un public nombreux !

**A.R.**

Créé en 2011, le Collectif Marinaleda 81 a, pour son coup d'essai, fait venir Juan Manuel Sanchez Gordillo, maire de Marinaleda, une bourgade andalouse près de Séville. Un coup de maître : plus de huit cents personnes venues de toute la région ont participé à l'une ou l'autre des activités prévues au programme, voire à toutes ! Le débat central tournait autour des questions suivantes : ce modèle politique est-il transposable ? Avec quelle prise en compte des questions environnementales ?

Ce succès en appelait d'autres : en septembre 2012, on a discuté autour de l'expérience de la Coopérative Intégrale Catalane ; en septembre 2013, l'autogestion municipale était au centre de la réflexion et des débats.

Cette année, le 26 septembre prochain, le thème choisi est : « se passer de patron, chiche ! ». Nos invités sont tous des acteurs et actrices dans ce domaine. Vous trouverez ci-dessous et dans les pages suivantes un aperçu de leurs luttes et du débouché qui a été les leurs.

Cela étant, rien ne remplacera votre participation à cette journée au Foyer Léo Lagrange de Graulhet !

La Rédaction

## PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- **9h 30** : Ouverture des portes, découvertes et échanges autour des stands, présentation de la journée...

- **12h** : Repas, possibilité de restauration sur place (réserver dès votre arrivée) ou repas tiré du sac...

- **13h 30** : Présentation des ateliers

- **14h à 17h 30** : Ateliers possibles

- **Charles Piaget** (sous réserve) LIP 73

-1336 & SCOP TI (ex Fralib)

-Coopérative du sud (ex Pilpa Aude)

-Coopérative intégrale Toulousaine

-La Chouette Coop (supermarché coopératif)

-Archibrazo (centre social culturel argentin autogéré)

-**18h** : Plénière «Se passer de patron ? Chiche !»

-**19h** : Repas

-**20h 30** : Projection du film «Je lutte donc je suis» de Yannis Youlountas

## LA CHOUETTE COOP : SUPERMARCHÉ COOPÉRATIF

### Projet de supermarché coopératif à Toulouse

La Chouette Coop sera le premier supermarché coopératif de Toulouse et de Midi-Pyrénées. Lancé mi-janvier par un groupe de Toulousains, ce projet vise à monter un magasin d'un nouveau genre où les clients seront tous membres de la coopérative, ils s'acquitteront d'une cotisation et fourniront 3 heures de travail par mois dans le magasin (à la caisse, à la mise en rayon des produits...). Cette autogestion permettra de réduire les coûts et de proposer des produits avec des marges basses. En résumé : acheter au prix juste aux producteurs pour revendre au prix juste aux consommateurs. Au sein de La Chouette Coop, les produits seront en priorité bio et locaux.

Ce concept a déjà fait ses preuves.

À New-York, le premier supermarché collaboratif créé il

y a 40 ans accueille plus de 16 000 membres. À Paris, fin 2013, une campagne de financement participatif est initiée pour lancer « La Louve », le premier supermarché coopératif de

France, celui-ci devrait ouvrir ses portes début 2016. Après Paris, les villes de Lyon, Bordeaux, Bayonne, cherchent elles aussi à monter leur propre supermarché.

### Un groupement d'achat à l'automne

A Toulouse depuis six mois, le projet a déjà franchi des étapes cruciales. L'association «Les Amis de La Chouette Coop» qui va permettre la création du futur supermarché coopératif existe officiellement depuis le 27 mars dernier et compte plus d'une centaine d'adhérents. Autre avancée

majeure, une charte présentant les valeurs et les principes partagés par les « Chouettos » a été adoptée. Ce texte précise la définition d'un coopérateur comme une personne qui « s'engage à s'investir activement dans le fonctionnement de la coopérative pour bénéficier de ses produits et/ou services », elle rappelle la gestion démocratique sur le principe d'une personne = une voix et ( nos) exigences gustatives, nutritionnelles et sanitaires. Au cours de l'automne, un groupement d'achat verra le jour et les adhérents pourront déjà acheter des produits secs de provenance locale à prix réduit.

Très impliquée dans la vie associative régionale, La Chouette Coop a organisé une Disco Soupe fin juin à Toulouse qui a attiré plus d'une centaine de personnes. Les futurs coopérateurs seront également présents aux grands événements alternatifs de la rentrée : Alternatiba Toulouse (12-13 septembre), Gastronomie autrement (26-27 septembre), le festival francophone des communs du 5 au 18 octobre et enfin La Chouette



Coop est heureuse de pouvoir répondre à l'invitation du collectif Marinaleda 81 le 26 septembre prochain à Graulhet. Reste un défi majeur pour notre association : trouver un local à Toulouse afin de stocker des produits et d'accueillir des réunions. A bon entendre...

Contact La Chouette Coop: <http://lachouettecoop.fr/> <https://twitter.com/lachouettecoop> facebook page fan supermarché coopératif toulousain

## UNE 1ÈRE VICTOIRE «SYMBOLE»

Pendant 1336 jours, les Fralibs ont mené une lutte sans pareil pour conserver un fleuron de l'industrie sur le territoire français depuis plus d'un siècle, une usine de + de 12 000m2 située à Gémenos depuis 1989 et dans laquelle sont fabriqués thés et infusions.

Pendant 1336 jours, des femmes et des hommes se sont relayés pour faire peser leur droit face aux dérives d'un capitalisme obsédé par les chiffres et peu considérant des conditions de travail et de la qualité du produit vendu au consommateur.

Pendant 1336 jours, médias et citoyens de tous horizons sont venus apporter leur soutien pour que les 182 salariés de Fralibs continuent de faire ronronner les machines sur le territoire français.

Et le 26 Mai 2014, la détermination et le courage de ces salariés ont été récompensés par la signature d'un protocole d'accord avec le géant Unilever. C'est une victoire exemplaire de



grande portée.

**UN NOUVEAU DÉFI DE TAILLE**  
C'est sous le nom de SCOP TI, Société Coopérative Ouvrière Provençale de Thés et Infusions que 58 coopérateurs des 76 salariés surnommés « les Fralibs » pendant la lutte, vont relancer une production sur le site de Gémenos. SCOP TI s'engage donc dans la voie d'une nouvelle organisation, plus humaine, moins hiérarchisée où chaque voix compte.

SCOP TI souhaite produire de la qualité en thé, infusions, nature et parfumé avec arôme 100% naturel.

Rebâtir la filière agricole provençale, décimée par les stratégies de déloca-

lisation menées par les grands groupes de l'agro-alimentaire. Aujourd'hui le mardi 26 mai 2015, SCOP TI lance deux nouvelles marques de thés et infusions au niveau national, qui sera référencée dans une grande partie des réseaux de distribution.

Ces marques seront l'emblème à la fois d'une lutte historique et d'un ensemble de valeurs aujourd'hui centrales : le « manufacturé en France » dans le respect des travailleurs et l'exigence d'une qualité 100% naturelle et gustative. C'est désormais au tour du consommateur de participer à cette belle aventure en choisissant les thés et infusions de la coopérative SCOP TI dans les rayons des grandes surfaces et réseaux spécialisés ! En devenant des « consom-acteurs »

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
SCOP TI du 26 MAI 2015**

## UNE ORGANISATION NOUVELLE...



*Engagée sur l'humain, Engagée sur le goût.*

Les produits de la marque Scop-TI sont raffinés et sélectionnés avec soin.

Engagée par nature, l'objectif de la coopérative Scop-TI est de favoriser la revitalisation et la reorganisation d'une filière courte en relation avec des producteurs locaux sans distinction régionale, en privilégiant tout le territoire français et en respectant les critères géographiques nécessaires à la qualité gustative de certaines plantes.

Nous espérons vivement contribuer à des revitalisations locales du tissu agricole et au développement d'une Agriculture Biologique de qualité française labellisée.



SCOP TI - Société Coopérative  
Ouvrière Provençale de Thés et Infusions  
7A De la plaine de Jacques  
500 Avenue du Pic de Bontemps  
13420 GÉMÉNOIS - France  
www.scop-ti.com  
Tel : 04 42 32 53 00 - Fax : 04 43 32 53 05

Nous avons choisi collectivement une forme d'entreprise qui nous engage dans la voie d'une organisation nouvelle, collective, souveraine, sociale et moins hiérarchisée, certainement plus ardue mais beaucoup plus porteuse d'avenir, d'humanité et en dernier ressort d'efficacité sociale et économique, où chaque voix compte, qui favorise la valeur travail et élimine le coût du Capital, fauteur de chômage et cancer de notre société.

Nous aurons créé 29 emplois dès le mois prochain. Courant 2016, 14 emplois nouveaux sont programmés, puis ce seront les 7 derniers ex-Fralib. Bien entendu, nous espérons ne pas nous arrêter à l'embauche des seuls ex-Fralibs, mais bien, avec une activité prometteuse, de créer de nouveaux emplois. Nous contribuons ainsi, à notre modeste niveau, à combattre le chômage et à défendre notre industrie. Nous n'avons pas réalisé de telles avancées, seuls. Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui nous ont aidés dans ce combat, tout particulièrement les journaux... et beaucoup d'autres qui ont contribué à faire connaître nos appréciations et nos propositions, et les forces de gauche, du Conseil régional à la CUM, qui ont mis tout leur poids pour nous accompagner de leurs initiatives solidaires. Quand ces valeurs-là se déploient concrètement, elles sont utiles aux travailleurs, à notre peuple, à l'emploi et à l'amélioration des conditions de travail. Elles sont capables de briser le mur de l'argent, la haine de classe, le rejet de l'autre, de renvoyer dans les cordes ceux qui

pronostiquent tous les matins notre mort.

Suite page 10

## CE TÂTONNEMENT, IL FAUT LE CONSERVER

*Entretien téléphonique avec Michel-Henri MAS, animateur des Amis de la Fabrique du Sud (850 adhérent-e-s). La Fabrique du Sud, ce sont, au départ, une vingtaine de coopérateurs qui, après des mois de luttes et moult péripéties, ont pris le relais de PILPA en reprenant leur fabrique de glaces à CARCASSONNE, sous forme de coopérative. Nous lui avons posé quelques questions, en prélude à la journée du 26 septembre.*

**Confluences 81 :** *A l'heure où la plupart des luttes, lors des fermetures d'entreprises visent surtout à permettre de gagner un maximum de droits et d'indemnités pour les salariéEs («partir avec la valise»), comment les «Pilpa» en sont-ils arrivé à reprendre leur entreprise, qui plus est sous forme de «coopérative» ?*

**Michel MAS :** C'est le résultat d'un long processus dans lesquels différents éléments ont contribué à l'élaboration, à la maturation puis à la mise en œuvre de ce projet. Le parcours des personnes, très attachées à l'entreprise, le fait que celle-ci ait été vendue à un fonds d'investissements - qui ne voulait pas vendre à des concurrents - a été un des éléments forts. Des discussions au forum social de la fête de l'Huma, avec l'association A2P, au sein de la fédération agroalimentaire de la CGT-en particulier avec les Fralib -, avec Claude KOWAL (Association pour l'Autogestion) ont persuadé certainEs salariéEs de tenter l'aventure. D'autres sont partiEs «avec la valise»: En luttant pour l'emploi et pour garder les savoir-faire, nous avons réussi à arracher un certain nombre d'avantages (de 14 à 34 mois de primes extra légales par exemple, alors que pratiquement au même moment, à CASTELNAUDARY, les Spanghero, n'avaient que 2 à 3000 €). Le fait de rencontrer des personnes différentes, de s'interroger sur nos luttes, de vouloir préserver nos emplois, a permis à l'idée de mûrir en douceur. Comment faire pour préserver et valoriser des savoir-faire construits au fil des années et pour mettre en valeur nos produits régionaux? Ne pas en faire n'importe quoi, n'importe comment. Qu'est ce qu'on peut faire ? Avec quels partenaires dans le coin? (La Conf' Paysanne en a été un très rapidement). De nouvelles rencontres. On découvre d'autres compétences, on échange, on construit.

**Confluences 81 :** *Actuellement, quel est votre fonctionnement ?*

D'abord, il y a constamment des échanges entre nous. Des réunions entre salariés coopérateurs ont lieu tous les 15 jours. Les sociétaires sont associés mais participent moins fréquemment. L'AG est souveraine. Tout le monde parle, cela peut donner l'impression d'un joyeux bordel . . . ça manque de formalisation, certes, mais en moins d'un an, ils ont changé de matériel, embauché du monde, sont passés en «2x8», amélioré les conditions de travail, travaillé sur les produits, affiné la production. Techniquement, ils ont évo-

lué. Rien n'est figé. Ce tâtonnement, il faut le conserver : c'est ce qui fait la dynamique . . . Parce que «le savoir, c'est le pouvoir», il nous faut constamment veiller au degré d'information pour que chacun puisse être en mesure de prendre des décisions.

**Confluences 81 :** *Il y aurait, rien que sur ces divers points, de quoi faire tout un « dossier central » d'un prochain numéro du journal ! Passons à un autre point : pendant la lutte, le syndicat (CGT) a été un outil déterminant. Actuellement, quelle est la place et le rôle du syndicat dans la Coopérative du Sud ?*

Prendre en compte les besoins des salariés. . . En sachant que quasiment tout le monde est syndiqué (y compris le directeur et le président - qui étaient les «piliers» du syndicat chez les PILPA). Un «syndicat jeune», avec de nouveaux responsables, qui essaie de trouver sa place. Des propositions émanent du syndicat. Il partage les orientations de la coopérative. Sur les conditions de travail, il a recensé les be-

soins de chacun. Et lancé un questionnaire à propos de la satisfaction de ceux-ci. Ce qui aide. . . Mais il me semblerait nécessaire que le syndicat ne se focalise pas sur ce qui se passe uniquement dans l'entreprise, mais qu'il s'ouvre aux préoccupations autres et plus transversales telles (services publics, santé, protection sociale, transport, agriculture paysanne...). Compliqué, mais on avance

**Confluences 81 :** *Quel est votre financement ?*

Il est «divers»: nous avons eu 1 million d'Euros du Fonds d'investissement, - ce qui nous a permis d'investir 815000 euros -, et 200000 € pour la formation des coopérateurs (ce qui a été assez efficace !). Nous avons deux prêts pour un total de 150000 €. Le rapport de forces que nous avons pu créer, nous a permis d'obtenir des aides sous des formes diverses de la part des pouvoirs publics (locaux, dérogations diverses...). La qualité du produit et l'histoire de cette aventure humaine ont un écho favorable chez les citoyens consommateurs ! Et le marché s'en réjouit. Pas de gros problèmes de financement. On a multiplié par deux le chiffre d'affaires de l'année dernière. On sent que les gens s'approprient ce projet. Un exemple, anecdotique mais significatif : dans des hypermarchés, on a pu voir des clients expliquer à d'autres que c'étaient nos glaces qu'il fallait prendre, que c'étaient les meilleures !

**Confluences 81 :** *Tu as cité tout à l'heure, la « mise en avant des produits et des partenaires locaux ». Peux-tu nous en dire plus ? Café ou chocolat, ce ne sont tout de même pas des « produits locaux » !*

Pour les fruits, nous avons un contrat avec une coopérative fruitière du SOMAIL (près de Narbonne), le café équitable provient de Côte d'Ivoire est importé par une entreprise de Perpignan, les étiquettes, c'est une entreprise de Chabre !

(suite page 10)



(suite de la page 9)

Je ne peux pas dire le volume de fournisseurs locaux. . . Autour de 80% ? Mais cela suppose de vérifier, de contrôler et associer les consommateurs à ce contrôle c'est aussi le rôle que l'association des Amis entend jouer. Ainsi par exemple nous avons trouvé un producteur «local» de fraises : les 3/4 de la récolte provenaient de Roumanie !

**Confluences 81 : Je suppose que votre démarche a, d'ores et déjà, modifié des choses sur des questions comme le rapport au travail, les relations entre les personnes, et même la façon de voir la vie ?**

C'est certain ! Les personnes travaillent dans un autre climat, plus serein, plus transparent. Il n'y a pas de patron (directeur, c'est une fonction. Il participe à d'autres tâches, comme tout le monde). Pour répondre à la nécessité de production et constituer deux équipes en 2x8, nous avons embauché à la saison des intérimaires qui avaient déjà travaillé chez Pilpa. Ils nous disent : «C'est plus cool qu'avant» et avant, chez Pilpa, c'était déjà plus cool qu'ailleurs question conditions de travail (grâce à la présence d'un syndicat) Des pauses toutes les 1/2 heures, avec changement de postes, pour éviter la répétition. Les rapports salariaux sont de 1 à 1,3 . Pour monter les projets, nous avons constitué des groupes de

travail sur la base du volontariat, (comment on va organiser la production, la commercialisation, les finances, . . .). Les personnes se sont déterminées, ont changé de groupe . . . Ce qui fait qu'à présent chacun dit son mot sur l'ensemble des

secteurs ; tout le monde se sent concerné. Nous vivons une belle histoire, qui redonne de la dignité aux personnes qui la vivent, une histoire passionnante parce qu'elle permet de créer des liens, de produire du sens, de vivre une dynamique sans cesse renouvelée. Ce combat que nous menons nous permet de travailler en transversalité, de travailler «sur le local». Il permet que les salariéEs s'engagent en «coresponsabilité» – c'est nouveau et intéressant. Obliger les pouvoirs publics à acquérir des terrains pour en faire un «bien public», travailler avec des paysans, avec des ouvriers d'autres entreprises, avec des artistes sur un projet commun de coopérative, c'est nouveau et passionnant. Tout cela permet de faire de l'Education Populaire, de travailler sur les questions de pouvoir, de propriété, mais aussi sur les questions de «sens de



l'activité humaine» : on produit pourquoi, comment. C'est la consécration de tout un processus militant.

*Entretien réalisé par téléphone le 5 août à 19h*

## UNE ORGANISATION NOUVELLE... (SUITE DE LA PAGE 8)



A l'heure actuelle, nous travaillons d'arrache-pied avec nos fournisseurs d'emballages et de matières premières pour lancer rapidement les productions de nos 2 marques. Notre objectif immédiat vise à préparer nos stocks et répondre dans les meilleures conditions possibles aux demandes. Nous voulons fournir les points de ventes des distributeurs et les magasins dès septembre prochain. Un défi à relever !

1336. Éveille les consciences, réveille les papilles comme le clame notre message. Nos 2 marques seront référencées dans une grande partie des réseaux de distribution de toute la France. Dans ce sens, nous avons fortement apprécié le déjeuner organisé il y a quelques jours au ministère de l'Economie sociale et solidaire sous la présidence de Carole Delga, initiative intelligente, savoureuse et d'autant plus fraternelle que nous y avons, une nouvelle fois, côtoyé nos camarades carcassonnais de la Belle Aude. Notre coopérative s'engage sur l'humain, s'engage sur le goût afin de fournir les

magasins spécialisés BIO, s'engage au plus vite sur l'achat de matières premières à des producteurs provençaux de plantes aromatiques pour relancer notre agriculture.

Dans le même temps nous voulons répondre aux appels d'offres de la grande distribution pour conditionner leurs produits sous leurs marques dans le but d'être efficace quantitativement et de répondre aux exigences qualitatives.

Les SCOP TI

# CONQUÉRIR LA SOUVERAINETÉ

ED. L'HARMATTAN 2013 (SUITE DE LA PAGE 6)



La souveraineté alimentaire (SA), revendiquée en 1996 lors du Sommet Mondial de l'Alimentation, constitue à la fois un objectif à atteindre et un processus en cours, moteur des mobilisations paysannes et citoyennes. Parmi diverses définitions, celle donnée en 2003 par Via Campesina: «la souveraineté alimentaire désigne le droit des populations, de leurs pays ou unions, à définir leur politique agricole et alimentaire, sans dumping vis-à-vis des autres pays», est complétée au Forum international à Nyéléni en 2007: «... la SA place ceux qui produisent, transforment et consomment une alimentation locale et saine, au cœur des systèmes et politiques alimentaires et agricoles [...] en lieu et place des exigences du marché et des transnationales ...»

Elle comporte trois niveaux interdépendants de conquête et

de mise en œuvre, dans un double mouvement de bas en haut et de haut en bas, porté par le mouvement social en direction des institutions et, si possible, avec elles :

- international : traduction en droit collectif à l'ONU et en plusieurs volets du droit commercial,
  - national/régional : possibilité et nécessité de politiques adaptées aux besoins des pays,
  - local : pratiques alternatives de production et d'échange
- Elle repose sur la souveraineté des Etats ou Unions, fondée sur la Communauté internationale (Charte de l'ONU) et sur le ou les peuple(s) de chaque Etat.

Michel BUISSON

## LA DETTE GRECQUE EN SIX ÉTAPES

1. Pourquoi la Grèce a besoin d'argent en ce moment ?

Trois raisons à cela :

- La Grèce reçoit l'aide tranche par tranche, et à chaque fois, les créanciers, conditionnent leur versement à la mise en place de réformes drastiques.

- Des plans irréalistes. Les créanciers et la Grèce se mettent d'accord sur des hypothèses qui ne se réalisent jamais.

- En 2012, les créanciers de la Grèce s'étaient engagés à rediscuter de la dette grecque en profondeur dès que le pays aurait un budget en excédent primaire (c'est-à-dire que ses recettes seraient supérieures à ses dépenses, frais financiers mis à part). La Grèce a passé ce cap-là en janvier 2014, mais aucune discussion n'a eu lieu.

2. Pourquoi avoir prêté de l'argent à la Grèce ?

(2009-2010), l'Etat émettait des bons du trésor. Le 23 avril 2010, la Grèce reconnaît qu'elle n'a plus les moyens de subvenir à ses besoins et fait appel à une aide internationale.

3. L'Europe : la dette grecque passe du secteur privé au public

Le premier plan d'aide fait passer la dette grecque des tiroirs caisses du privé à ceux du public.

Le deuxième plan d'aide est scellé le 27 octobre 2011. Il prévoit une nouvelle aide de 130 milliards d'euros, une annulation de 107 milliards d'euros de ce que doit la Grèce aux créanciers privés (banques, fonds, etc.), et une recapitalisation des banques grecques, c'est à dire un don en capital.

4. A qui la Grèce doit-elle de l'argent ?

Côté privé, il reste 49.7 milliards d'obligations grecques en circulation.

Côté public, le FMI a prêté 21.25 milliards d'euros. La BCE détenait 27 milliards d'euros d'obligations grecques à la fin juin, mais la Grèce doit lui en rembourser plus de 7 milliards cet été. Les Etats de la zone euro ont prêté le reste : 183,8 milliards (soit 60% du total),

5. Qui va payer si la Grèce ne peut pas payer sa dette ?

Impossible de savoir exactement car cette question fera sans doute l'objet d'une nouvelle négociation. Si c'est le cas, si une restructuration de la dette grecque est négociée et comporte une annulation d'une partie de la dette (ce que l'Allemagne pour le moment exclut) cela aura des conséquences sur leur budget à partir de 2020, car c'est à ce moment là que la Grèce était censée rembourser le capital emprunté.

6. Pour le moment la Grèce a rapporté de l'argent à ses créanciers publics

Les 226,9 milliards d'euros prêtés par les pays de la zone euro à la Grèce ne l'ont pas été à taux zéro. Initialement, le taux consenti était celui de l'Euribor (un taux d'intérêt moyen européen) + 300 points de base. A cette époque l'Euribor était 1.6%, la Grèce a donc emprunté à 4.6%, a calculé la commission pour la vérité sur la dette grecque. «Conséquence de ce choix politique, écrit la commission sur la vérité de la dette grecque, 2.614 milliards d'euros d'intérêts ont été remboursés par la Grèce aux Etats membres en mars 2012».

J-B Horsot

## MILICES

Lu dans *L'âge de Faire* n°99 de juillet 2015 :

« Le site Reporterre a mis la main sur la lettre d'information de l'association « Des Ailes pour l'Ouest », qui milite en faveur de l'aéroport de Notre-Dame des Landes. Les rédacteurs annoncent la présence, lors de son AG de membres de la FNSEA du Tarn. Et en expliquent la raison : « La FNSEA du Tarn sera présente pour nous expliquer comment elle a travaillé pour préparer l'évacuation des zadistes à Sivens. ». Les milices s'organisent. »

## AGENDA

8 septembre

Comité de rédaction de *Confluences* 81 à Castres (20h15). Salle 204 de la M.A.S.

26 septembre

Journée organisée par le Collectif Marinaleda à Graulhet : «se passer de patron, chiche !»

2 octobre

Juste avant la Fête de la Conf' du 3 octobre, à Castres, débat sur la « souveraineté alimentaire » avec Michel Buisson (voir article p 6 et 11) et Laurent Pinatel. Lieu précis : <http://confluences81/>.

24 octobre

Journée de la «Transition Citoyenne» à Saix (MJC et Mairie)

Blog : <http://alternatives-et-autogestion.org/> & contact : [81@alternatives-et-autogestion.org](mailto:81@alternatives-et-autogestion.org)

# FRANÇOIS MITTERRAND AVANT LE 10 MAI 1981...



«MITTERRAND c'est du gâchis pour longtemps» pouvait-on lire sur des murs à Aix en Provence au lendemain de mai 68. Treize ans plus tard il était élu assez confortablement président de la république...

Né en 1916 à Jarnac il passe sa jeunesse dans un milieu de bourgeoisie riche assez conservateur, fréquente les écoles catholiques privées avant de monter en 1934 à Paris le bac en poche pour mener de front des études de droit de science politique et de littérature; il loge alors chez les pères maristes, fait partie des «volontaires nationaux» (Croix de feu) et entretient des relations avec certains membres de la «Cagoule»; on ne trouve pas cependant chez lui de trace d'antisémitisme! Il s'inscrit en 37 dans «l'infanterie coloniale» où il rencontre Georges DAYAN socialiste qui deviendra l'ami de sa vie! Soldat en 39, fait prisonnier en 40, il s'évade en décembre 41 et rejoint Vichy à la fin de l'année au commissariat au reclassement des prisonniers de guerre; cet organisme comme bien d'autres placé au début sous la houlette de PETAIN passe assez rapidement sous l'influence de la Résistance. En juin 42 on le retrouve au château de Mont Maur «centre d'accueil pour prisonniers» au pied du Dévoluy (1) base arrière du futur maquis du Vercors, en compagnie de ROSANVALLON et de KLARSFELD. Ce sont ses amis résistants qui lui conseillent au printemps 43 d'accepter la décoration de la «francisque» pour mieux brouiller les cartes; il rompt les amarres définitivement avec Vichy à la fin du printemps de cette même année pour rejoindre, sous le pseudonyme de MORLAND, DECHARTRE et de BENOUVILLE avec lesquels il tisse un réseau très important tout d'abord au sein du Bureau central de renseignement et d'action puis dans l'Organisation résistance de l'armée (ORA): il se spécialise surtout dans la fabrication de faux-papiers. Dès lors on le retrouve à Londres puis à Alger où il tient tête à de GAULLE! Recherché par la Gestapo et la Milice il échappe à l'arrestation grâce à... BOUSQUET (un collabo de haut vol). Enfin en août 44 il participe à la Libération de Paris. Comme beaucoup de résistants de droite (ou même de gauche) MITTERRAND a d'abord été «maréchaliste» mais jamais collabo!

La IV<sup>ème</sup> République régime des compromis (des compromissions?) se prolonge jusqu'en mai 58; MITTERRAND le «florentin» s'y sent particulièrement à l'aise parfois même à l'excès; député de la Nièvre, maire de Château-Chinon il est nommé onze fois ministre jusqu'en juin 57! Appartenant à l'UDSR (Union démocratique et socialiste de la résistance) parti centriste il est sollicité aussi bien par des présidents du conseil de droite comme J. LANIEL que de gauche comme P. MENDES-FRANCE. Il lui arrivera à plusieurs reprises de démissionner trouvant la ligne politique du président du conseil trop à droite vis à vis du problème colonial; il s'attire ainsi l'hostilité des colons, du RPF et du MRP. Cette haine tous azimuts éclate une première fois alors qu'il est ministre de l'intérieur de MENDES-FRANCE en 54; on l'accuse d'avoir fait fuiter des documents secrets



vers l'ambassade d'URSS! Mais le plus grave reste à venir: le 31 octobre 54 éclate en Algérie la «Toussaint sanglante»; «l'Algérie c'est la France» déclare-t-il! On lui a beaucoup reproché cette formule alors qu'à l'époque même le PCF était de cet avis; G.TILLION est envoyée par ses soins en mission dans les Aurès. Enfin en 56 il devient ministre de la justice de G. MOLLET au moment où éclate la bataille d'Alger avec son cortège d'horreurs; alors que le gouvernement perd pied il n'hésite pas à couvrir un grand nombre d'exécutions capitales; il dira plus tard regretter de n'avoir pas démissionné; prisonnier de son ambition (son péché mignon) il espérait devenir président du conseil (le plus haut rang de l'exécutif sous la IV<sup>e</sup>) pour infléchir la politique algérienne. C'était sans compter sur l'avènement de la V<sup>e</sup> au lendemain du putsch d'Alger (13 mai 58)! Certains hommes politiques de «gauche» sont «déroutés» et dénoncent le «coup d'état». MITTERRAND est particulièrement virulent tout comme MENDES-France, ce qui lui coûte son siège de député en novembre 58; c'est la traversée du désert d'autant qu'il n'appartient à

aucune formation politique importante; en 59 il est «victime» d'une tentative d'attentat au jardin de l'observatoire; la rumeur affirme qu'il avait lui-même tout organisé pour se «remettre» en selle; malgré des zones d'ombre il semble que l'extrême-droite partisane de l'Algérie française ait tout manigancé. Pourtant une fois de plus il renaît de ses cendres: à la tête de la petite «convention des institutions républicaines» il est choisi pour représenter toute la gauche aux présidentielles de 65 contre de GAULLE: au second tour la FGDS (2) totalise 45,5% des voix. Succès sans lendemain! En mai 68 sous la pression de ses amis (qui s'empresseront de le désavouer) il propose ses bons offices après des élections en cas de vacance du pouvoir. Ambition quand tu nous tiens! Or de GAULLE a fait un simple aller-retour à Baden-Baden! La droite accuse MITTERRAND de coup d'état en déformant ses propos! Une fois de plus le phénix renaît de ses cendres: en 1971 il parvient à unifier pratiquement toute la gauche non communiste sous la houlette du PS et il en devient président (il n'avait pas sa «carte» auparavant!); en 72 c'est la signature du programme commun avec le PC et les Radicaux de gauche; enfin en 74 il totalise 49% des voix à la présidentielle. Ce sera pour la «prochaine» pense-t-on. Las le programme commun vole en éclats à l'automne 77 et les législatives du printemps 78 sont en demi-teinte; et un certain M. ROCARD essaie de supplanter MITTERRAND dans la faveur publique. Mais le 10 mai 81...

Si A. DUMAS avait connu MITTERRAND il en aurait fait un beau roman à épisodes!

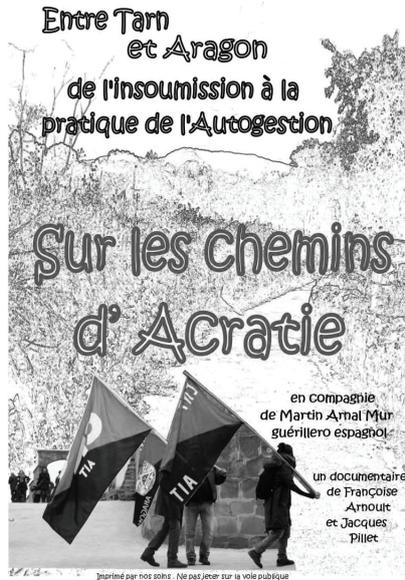
**Jean-Pierre SHIEP**

1) massif montagneux calcaire (2793 m) entre Veynes Gap et Lus la Croix-haute; les nombreuses grottes sont de bonnes planques!

2) Fédération de la gauche démocratique et sociale (le sigle a disparu très rapidement)

# SUR LES CHEMINS D'ACRATIE

Au départ ce devait être un livre. A l'arrivée il y a un film. Le livre suivra certainement. Au départ il y avait la trajectoire d'un bonhomme. Elle sert de fil conducteur. Martin ARNAL s'engage dans la lutte anti fasciste en Espagne à 15 ans. Il participe aux expérimentations autogestionnaires dans son village au sein de la CNT. Après la Retirada et quelques mois d'internement, il a vécu durant plus de 70 ans dans le Tarn. , puis est reparti dans son village castillan. C'est là, sur les lieux de ses premiers engagements, que Françoise et Jacques PILLET l'ont rencontré. L'interview filmée, qui se poursuit dans le Tarn, évoque SIVENS et la question des semences partagées, a donné lieu finalement à un film de plus d'une heure. Dans ce film, j'ai retrouvé le fond des questionnements



que porte l'équipe de Confluences : (distribution du pouvoir, démocratie active, que produire ? Comment ? en sont quelques unes). Françoise et Jacques sont disposés à venir chez vous le présenter et en discuter. Une salle des fêtes ? Le salon de votre grand-mère ? Un préau d'école ? Vous trouverez bien un lieu où projeter et un public prêt à échanger sur l'utopie ? Alors, Chiche ?

Jean FAUCHE

NB : **Acratie** ? Le mot vous interroge ? Concept de philosophie politique qui définit un état d'absence d'autorité, de domination, de pouvoir. Le terme est d'un usage fréquent dans la tradition libertaire hispanique.

## DEUX JOURS UNE NUIT (par les frères DARDENNE)... LA LOI DU MARCHE (par S.BRIZE)...

Il peut paraître paradoxal qu'une feuille comme la nôtre fasse de la critique cinématographique : à la parution du journal le film concerné aura été «oublié». Mais l'ouvrage des «DARDENNE» a été nommé à Cannes en 2014 ; et F. LINDON a obtenu le prix d'interprétation masculine en 2015 pour la «Loi». Et on n'oubliera pas facilement ces deux films qui posent exactement le même problème de conscience : Sandra (M.COTTILLARD) parvient difficilement à obtenir de ses collègues qu'ils renoncent à leur prime pour obtenir sa réintégration ; à la fin du film elle apprend qu'elle retrouvera son poste à la fin du CDD d'un collègue qu'elle apprécie. Elle y renonce.

Thierry (V.LINDON) est devenu vigile dans un «hyper» après x années de chômage ; il se rend compte petit à petit qu'il est obligé de dénoncer les menus larcins des clients les plus pauvres et les «arrangements» des caissières «exploitées». Finalement il préfère tout abandonner...

Dans ces deux films tout repose sur les épaules de l'acteur principal ; et les deux réalisateurs ont su donner à leur ouvrage une vraie dimension psychologique sans tomber dans le manichéisme.

Jean-Pierre Shiep

## BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES...

### RACISME

Le racisme s'épanouit et tous les indicateurs sont au rouge ! Le rapport de la Commission Nationale consultative des Droits de l'Homme est formel : la France de 2014 est plus intolérante que celle de 2005. Que faire ? (*Hommes et Libertés*, juin 2015)

### DOSSIER DE CONFLUENCES

J'aimerais un dossier sur l'homosexualité. Droits des homosexuels dans le monde. La bataille pour l'égalité progresse (ex. le mariage). Mais dans de nombreux pays les homosexuels sont persécutés : pays africains, Russie,

pays musulmans ; et même, dans 8 pays, ils sont passibles de la peine de mort ; là où la charia est appliquée, les homosexuels sont condamnés à la lapidation. Il serait intéressant d'étudier les causes de ces situations (voir *Altermondes* de juin 2015, *Hommes et Libertés* –LDH– juin 2015).

### Aline

### LESBOPHOBIE

Juin 2015. La jeune nageuse française (médaille d'Or au championnat de France 2010, médaille de Bronze aux championnats d'Europe 2010 et Mondiaux de Shangai en 2011), Mélanie

Hénique, est agressée à la sortie d'un restaurant. Insultée (sur son homosexualité), frappée, elle se retrouve avec le nez cassé et doit se faire opérer. Cela ne s'est pas déroulé en Iran, ni en Afghanistan, ni au Pakistan. Ses agresseurs ne sont pas membres de Daesh. Cela s'est déroulé en France, à Amiens. En 2015.

Espérant faire sortir du silence les autres victimes, elle a le courage de porter plainte.

### PaK

### CHANTONS SOUS LES TOITS

Castres le 6 sept. à 17 h chez Gisèle.

## ENCORE «QUEL SANG IMPUR» ?

Les amalgames sont quotidiens en histoire et par exemple celui de la France de la Révolution et de la France coloniale ! Celui de la France qui décide d'abolir l'esclavage et de la France qui décide de le rétablir ! Le propos de M. Labouysse n'a donc rien de surprenant et il peut invoquer Jaurès (sans donner la source précise) il ne change pas le cours de l'histoire. Je lis *Confluences* n° 115 :

«En 1792 comme en 1879, c'est par les armes et le sang que la France a prétendu répandre ses idéaux d'humanité.»

En 1792 la Révolution (comme toutes les Révolutions) a été attaquée par l'armée des rois unis et elle a dû se

défendre les armes à la main. Pour cette défense des milliers de citoyens n'ont pas craint de perdre leur «sang impur». Car il s'agit en effet du sang des révolutionnaires et non de celui des adversaires qui symbolisent le sang pur de la lignée noble. Tous les révolutionnaires (je rêve d'un livre sur ce point) se chargent de prendre les noms dont les affublent les Puissants, pour leur rire au nez : ce ne sont pas les Sans-culottes ou les Croquants qui se désignent ainsi, mais les adversaires qui affichent par de telles formules, leur mépris de cette société au sang impur.

En 1879 des costumes gris s'emparent des références de la révolution car, là

aussi, c'est une pratique constante de l'histoire où les Puissants défaits, se refont une santé avec le sang versé par leurs adversaires, ainsi les Congés payés deviennent les moyens de la plus grosse industrie d'aujourd'hui... le tourisme.

Malheureusement les révolutionnaires actuels, prêts à s'auto-flageller, n'ont plus l'humour nécessaire pour reprendre à leurs adversaires quoi que ce soit !

**Jean-Paul Damaggio**

P.S. Je crois me souvenir que *Confluences* avait déjà apporté cette précision historique et peut-être que la reprise du propos de Labouysse est une façon d'alimenter un débat.

## DES RATS AU MAÏS GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉ

- Mü Tan : « Salut Ali, tu te souviens du scandale de l'expérience du professeur Gilles-Éric Séralini sur des rats de laboratoire nourris aux OGM ? »

- Ali Héné : « Tu parles de l'expérience qui prouve la dangerosité de consommer du maïs génétiquement modifié\* et de consommer des résidus de Round'up\*\* ? »

- Mü Tan : « Exactement ! Cette expérience où des rats ont été alimentés pendant 2 ans avec des aliments contenant du maïs génétiquement modifiés et ont développé des tumeurs grosses comme des cochonnets de pétanque ! »

- Ali : « Oui, je m'en souviens ! Cette expérience a été très critiquée par une partie du milieu scientifique, notamment sous prétexte que même les rats nourris sans ce maïs OGM étaient nombreux à développer des tumeurs. Ils accusaient Séralini d'avoir choisi des rats prédisposés au développement de tumeurs ! »

- Mü : « Justement, c'est là où je voulais en venir ! Devant le nombre de rats malades, l'équipe du professeur Séralini a décidé d'analyser l'alimentation habituelle des rats de labo. Et tu sais quoi ? »

- Ali : « Elle contient aussi en grand nombre des plantes génétiquement modifiées et des résidus de pesticides ! »

- Mü : « Exactement ! Et même des traces de métaux lourds comme le mercure et l'arsenic ! »

- Ali : « C'est la raison pour laquelle les rats nourris volontairement aux OGM ne développaient pas significativement plus de pathologies que les rats nourris avec les croquettes\*\*\* de rats de labos ! »

- Mü : « Car ces croquettes là étaient aussi nocives que du maïs génétiquement modifié ! »

- Ali : « Et on voulait nous faire croire que les OGM ne sont pas plus dangereux que les autres aliments, puisque les incidences sont statistiquement proches ! »

- Mü : « Et un scandale de plus pour l'industrie Agro-

alimentaire ! Au fait, tu crois que les vaches qui servent à produire nos steaks sont elles aussi déjà nourries avec des aliments OGM ? »

- Ali : « C'est presque sûr, avec le soja ! Mais, fais comme moi, deviens végétalien ! »

- Mü : « Oh, tu sais, vous, les végétaliens, vous ne serez pas à l'abri longtemps vu la médiocrité des organismes sensés nous protéger ! »

- Ali : « Oh, oui, si on attend après l'ANSES\*\*\*\* et l'Autorité européenne de sécurité des aliments (AESA)... Je fais plus confiance aux producteurs de Nature & Progrès ! Pour moi, cette étude met aussi en évidence la faiblesse de tous les tests qui ont permis la commercialisation des pesticides, des médicaments, de diverses substances suspectes et des OGM ! »

- Mü : « Ah ! Maintenant je comprends mieux pourquoi certains font une prière avant de manger ? »

**P.K**

\* Maïs Monsanto NK 603 (tolérant au glyphosate. Le glyphosate est la substance active utilisée dans le Roundup)

\*\* Selon le professeur Séralini, le désherbant Roundup de Monsanto « provoque à des niveaux environnementaux faibles des déficiences hépato-rénales sévères et des perturbations hormonales comme des tumeurs mammaires ».

\*\*\* Étude parue (en anglais) le 2 juillet 2015 dans la revue « Plos One »

\*\*\*\* L'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire

Avec une pensée pour tous les animaux de laboratoire (rats, souris, lapins, chiens, chats, singes...) torturés pour aider les groupes pharmaceutiques, les compagnies produisant des pesticides, les céréaliers producteurs d'OGM...

**N.D.L.R.** : Mü Tan et Ali Héné sont évidemment les personnages d'un dialogue fictif, imaginé par P.K.

# LA FRANCE AU BORD D'UNE CATASTROPHE NUCLÉAIRE

Il semblerait que jusqu'à présent nous ayons eu de la chance. À part des pollutions diffuses et quotidiennes, aucune grande catastrophe nucléaire n'a été signalée en France. Les frontières nous protégeant, comme chacun-e sait, des nuages radioactifs et des vagues irradiées produites par autrui.

Pourtant, statistiquement, la France est le territoire où se déroulera le prochain gros accident nucléaire. De par le nombre de réacteurs nucléaires éparpillés sur le territoire, de par leur vétusté et de par la dangerosité de la technologie nucléaire en elle-même.

Ce que mes contemporain-e-s semblent ignorer c'est le nombre d'accidents (pudiquement le lobby nous parle « d'incidents ») que l'industrie nucléaire française subit régulièrement. Simplement pour le mois de juin 2015, nous pouvons noter officiellement\* plusieurs incidents de niveau 1 (sur l'échelle INES\*\*).

La centrale de Dampierre (Loiret) a connu une défection de deux vannes du circuit primaire (incident niveau 1).

À Belleville/Loire (Cher), ce sont quatre capteurs de pression de la turbine du dispositif de protection et de refroidissement du réacteur N°2 qui tombent en panne (incident niveau 1).

Au Bugey (Ain), c'est une vanne du circuit de ventilation du bâtiment du réacteur N° 5 qui n'est pas réparée dans les délais (incident niveau 1).

La centrale de Gravelines (Nord), elle, voit deux robinets associés à un capteur fermés par erreur, ce qui rend la mesure du niveau de la cuve non opérationnelle

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



(incident niveau 1) et la célèbre centrale de Fessenheim (Haut-Rhin) a elle aussi subi un arrêt automatique d'une de ses turbines...

L'ASN a aussi reçu une déclaration de l'Institut Laue-Langevin de Grenoble où un opérateur du Réacteur à haut flux de neutrons a vu sa main exposée à un quart de la limite annuelle estimée (qui est à 50 mSv\*\*\*/an). L'ASN a classé cet accident au niveau 1.

Le mois de juillet 2015 lui-même débute par un incendie à la centrale de Paluel (Seine-Maritime) qui entamait sa 3<sup>e</sup> visite décennale.

Au mois de mai 2015, la centrale du Blayais (Gironde) connaissait 2 évacuations suite à une fuite de poussières radioactives (incidents niveau 1), celle de Cruas (Ardèche) subissait une erreur

de manipulation de son système de ventilation (incident niveau 1).

Et je ne parle que de l'Hexa-



gone... Car plusieurs centrales aux USA ont, elles aussi, connu quelques soucis techniques en ce mois de juin 2015 !

J'arrête là : cette liste à la Prévert me déprime...

Les optimistes diront que l'ASN fait bien son boulot et recense tous les « incidents »,

l'information circule, ouf, on se sent en sécurité.

Les réalistes diront que la catastrophe approche. Les pessimistes sont déjà parti-e-s !

**Akim-Édouard Lébovitch**

\* J'emploie le terme « officiellement », car je me réfère aux notifications de l'ASN (Autorité de Sécurité Nucléaire française) qui est une institution étatique et non une bande d'écolos-anarco-autonomes-rebelles !

\*\* INES : International Nuclear and radiological Event Scale (Échelle internationale des événements nucléaires et radiologiques). Échelle graduée de 0 à 7 par ordre croissant de gravité des « incidents ».

\*\*\* mSv : le milli-Sivert est une unité qui mesure les micro-doses de rayonnement reçues. Moins on en reçoit, mieux c'est !

## AGRICULTURE INDUSTRIELLE EN OCCITANIE

Liste de projets agricoles trouvée dans le numéro 305 de « Campagnes Solidaires » d'avril 2015 et reprise dans le numéro 198 de « Lo cebier Occitania » de juin 2015 :

- À Courtine (Creuse) : centre d'élevage de 1 000 taurillons sur le plateau de Millevaches (1 400 jeunes bovins par an). *Remarque que 1000 taurillons sur Millevaches, ça peut sembler logique ! (NDR)*
- À Espelette (Pyrénées Atlantique) 3 000 brebis laitières et 300 chèvres.
- À Grillon (Vaucluse) : élevage de 850 000 poulets par an. 115 000 poulets en permanence.
- À Lannepax (Gers) : élevage de 725 000 poulets par an. 115 000 poulets en permanence.
- À Lapouyade (Gironde) : 8 hectares de serres chauffées de tomates pour une production annuelle de 4000 tonnes.
- À Parentis (Landes) : 10 Ha de serres, production de 5 000 tonnes de tomates hors-sol par an.
- À Rullac-St-Cirq (Aveyron) : engraissement de 120 000 agneaux par an.
- À Saint-Élix-Theux (Gers) : élevage de 725 000 poulets par an. 115 000 poulets en permanence.
- À Saint-Symphorien (Gironde) : projet d'extension d'un élevage d'11 000 places de pores. Les surfaces d'épandage seraient d'environ 1 000 Ha.

## LE COMPTEUR ÉLECTRIQUE

### « INTELLIGENT » ?!

Chères consœurs, chers confrères qui travaillez pour un organe de presse !

Voici des images fortes pour vous faire bouger sur le Linky : le film choc de Josh del Sol, **Take Back Your Power** (2014, sous-titré en français) : <https://www.youtube.com/watch?v=aVCob3E1eq0>

Regardez seulement les deux premières minutes pour connaître l'avenir des pro-Linky français.

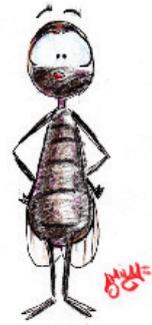
Regardez jusqu'à la fin pour savoir pourquoi personne ne sera épargné si ce compteur communicant est déployé en France à 35 millions d'unités.

Bien sincèrement à vous,

**Annie Lobé**

Journaliste scientifique indépendante

# LOUYSE BOURGEOIS



## Les premiers pas de la réflexion sur l'avortement thérapeutique en France.

Assez récemment, le 29 juin 2015, le Mozambique dépénalisait l'avortement (en même temps qu'il dépénalisait les relations homosexuelles). L'occasion pour moi de donner un coup de projecteur sur une femme oubliée dans la longue histoire de la lutte pour l'accès à l'avortement en France, Louyse Bourgeois. Elle est née en 1563 et décédée en 1636. En 1594, elle épouse Martin Boursier, un chirurgien, élève d'Ambroise Paré. En novembre 1598, elle obtient son diplôme de sage-femme et acquiert rapidement une renommée auprès des dames de la cour. Elle accouche la reine Marie de Médicis à six reprises. Elle est rétribuée 500 couronnes pour la naissance d'un garçon et 300 pour la naissance d'une fille.

En 1609, elle publie « *Observations diverses sur la stérilité, perte de fruits, fécondité, accouchements et maladies des femmes et enfants nouveau-nés,* », qui est considéré comme un des 1<sup>ers</sup> ouvrages d'obstétrique écrits par une femme (après celui attribué à Cléopâtre VII d'Égypte et ceux de la médiécienne Trotula de Salerne au XI<sup>e</sup> siècle). Dans cet ouvrage, elle avoue avoir eu recours à des avortements thérapeutiques pour sauver la vie de la mère. Acte alors inacceptable ! Une cinquantaine d'années avant la publication de cet ouvrage, le roi Henri II promulguait son Édît de février 1556 qui obligeait les femmes et les veuves à se déclarer quand elles se trouvaient enceintes et réservait la peine de mort aux personnes qui se rendaient coupables d'infanticide (et par extension, d'avortement). On peut aussi voir dans cet Édît une tentative du pouvoir royal de reprendre au clergé la responsabilité de gérer l'avortement, longtemps « chasse gardée » des tribunaux ecclésiastiques.

En 1588, le Pape Sixte V renforce l'Édît d'Henri II en réclamant la peine de mort pour les coupables d'avortement (depuis le Concile d'Ancyre de 314, l'avortement est une cause d'excommunication). Mais en 1591, le pape Grégoire XIV (en conflit avec le roi de France Henri IV) annule la peine de mort pour les coupables d'avortement et revient à la conception d'Aristote : l'âme serait insufflée au fœtus au 40<sup>ème</sup> jour pour un mâle, au 80<sup>ème</sup> jour pour une femelle. Donc avant cette date il n'est pas encore considéré « animé »...

Louyse Bourgeois perdra sa réputation suite au décès de la duchesse Marie de Bourbon-Montpensier\* (en juin 1627), quelques jours après la naissance de la Grande Mademoiselle\*\*. Une autopsie de l'accouchée révélera la présence de débris de placenta dans l'utérus de la défunte et Louyse sera alors accusée de négligence et tombe rapidement dans l'oubli. Les discussions sur l'interruption thérapeutique d'une grossesse seront reprises par d'autres et continueront leur cheminement. En mars 1773, par exemple, les docteurs en théologie de la Sorbonne sont invités à se positionner sur l'avortement thérapeutique en cas de danger imminent pour la mère : « (...) si l'on a d'égards qu'à la Justice, l'on peut sacrifier la vie de l'enfant pour sauver celle de la mère. (...) mais la charité

demande que l'on préfère la vie spirituelle d'un enfant qu'on suppose être en danger imminent de ne pas recevoir le baptême à la vie temporelle de la mère ; c'est la marque de charité la plus ardente que de donner son âme pour sauver les autres. (...) ».

Lorsqu'en janvier 1827, le docteur Louis Costa dépose un dossier à l'Académie de Médecine pour qu'elle se prononce en faveur d'un avortement thérapeutique qu'il doit pratiquer, elle lui répond un mois plus tard qu'il est inconvenant de discuter de ce sujet. Et en 1852 l'Académie de Médecine, sous la présidence du Dr François Méliér, prend enfin position en faveur de l'avortement thérapeutique en cas de danger grave pour la femme.



LOUYSE BOURGEOIS

Profession liée à la naissance, les sages-femmes ont eu aussi pour réputation d'être « des avorteuses »... D'ailleurs, le congrès des praticiens de médecine d'avril 1910 estime que « *Pour lutter contre l'avortement criminel, il faut limiter le nombre de sage-femme et placer la profession sous le contrôle d'un service d'Inspection spécialement créé à cet effet* ». Il y avait à cette date, paraît-il, 12 152 sages-femmes en France, soit autant que de médecins !

Les avortements thérapeutiques, comme ceux pratiqués par Louyse Bourgeois pour sauver les femmes en couche, ont été légalisés en

France par le décret de novembre 1955\*\*\*. L'article 38 stipule « *Il ne peut être procédé à un avortement thérapeutique\*\*\*\* que si cette intervention est le seul moyen susceptible de sauvegarder la vie de la mère.* »

La dépénalisation de l'Interruption Volontaire de Grossesse arrivera 20 années plus tard en France... Ce sera l'occasion d'un autre article...

### Patrice K

\* Marie de Bourbon-Montpensier, fille de Henri de Bourbon-Montpensier et de Henriette-Catherine de Joyeuse, épouse du Duc Gaston d'Orléans.

\*\* La « Grande Mademoiselle » est le surnom d'Anne Marie Louise d'Orléans (1627-1693), duchesse de Montpensier, dauphine d'Auvergne, comtesse d'Eu et de Mortain et princesse de Joinville et de Dombes. Cousine du roi Louis XIV. On dit qu'elle fut la dame la plus riche et la plus titrée de toute l'Europe !

\*\*\* En 1955, le ministre de la Santé publique du gouvernement d'Edgar Faure est Bernard Lafay, médecin Résistant. Lors des élections de l'Assemblée Nationale de 1946, il est candidat (non élu) du Parti Radical pour le Tarn. Il sera élu sénateur (RPF) de la Seine en 1948.

Octobre 1955 : Jacques Derogy publie dans le journal « Libération » une série d'articles sur la question de l'avortement. Il y préconise un changement d'orientation dans la loi comme dans les mœurs. Il insiste sur l'absolue nécessité de la contraception pour éviter le recours à l'avortement.

\*\*\*\* Nuance lexicale : l'Interruption Thérapeutique de Grossesse est pratiquée pour sauver la vie de la femme ; tandis que l'Interruption Médicale de Grossesse (IMG) est pratiquée si l'on considère que le fœtus est malformé ou que son développement semble aléatoire...

En 1966, le serment d'Hippocrate (« *Je ne remettrai à aucune femme un pessaire abortif* ») a été révisé afin qu'il soit compatible avec l'avortement thérapeutique.